

Leçon 68 : Nahum (1^{ère} partie)

Prêché mercredi le 21 mai 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 68 : Nahum (1^{ère} partie)

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous entreprenons aujourd'hui notre première partie du survol du livre de Nahum et nous examinerons comme à l'habitude les éléments suivants :

- . L'arrière-plan
- . Le but principal
- . Le plan
- . Les thèmes majeurs
- . Les versets-clés
- . Les leçons pour le peuple de Dieu
- . La place et la présence de Jésus-Christ.

I) L'ARRIÈRE-PLAN DU LIVRE DE NAHUM

Une trop forte insistance sur l'amour divin pourrait aboutir à une notion déséquilibrée de la nature et de la majesté imposante du Dieu tout-puissant. Même dans de nombreuses églises et assemblées composées de gens convertis, qui croient fermement à la Bible, l'adoration a perdu son éclat. L'accent porté sur la bonté et la compassion de Dieu au détriment d'une

pensée et d'une attention focalisées sur sa puissance et sa majesté a porté atteinte à l'adoration et atténué le sentiment de crainte respectueuse devant l'être divin. Dans beaucoup de milieux chrétiens, on ne parle pratiquement que de la personne et de l'œuvre de Dieu le Fils, ainsi que de la présence et de la puissance de Dieu le Saint-Esprit, et on néglige Dieu le Père. Faisons attention au nombre de cantiques spirituels et de prières qui sont directement adressés à Dieu le Père. Si nous voulons vraiment adorer Dieu «en esprit et en vérité» (Jean 4: 24), nous devons nous saisir de nouveau du sentiment de la sainteté, de la gloire et de la majesté du Dieu tout-puissant, aussi bien dans le culte public que dans les dévotions personnelles.

Le livre de Nahum apporte cette salutaire correction. Le prophète délivre un message hardi et saisissant. Au premier chapitre, il indique l'identité et la nature de Dieu. Aucun croyant ne peut lire ces paroles sans se prosterner devant l'imposante majesté de Dieu. Si la destruction du grand ennemi d'Israël console le peuple de Dieu en Juda, elle démontre également, même pour le peuple de Dieu, que «c'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant» (Hébreux 10: 31). «Notre Dieu est aussi un feu dévorant» (Hébreux 12: 29), c'est pourquoi nous devons lui rendre un culte «qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte» (Hébreux 12: 28).

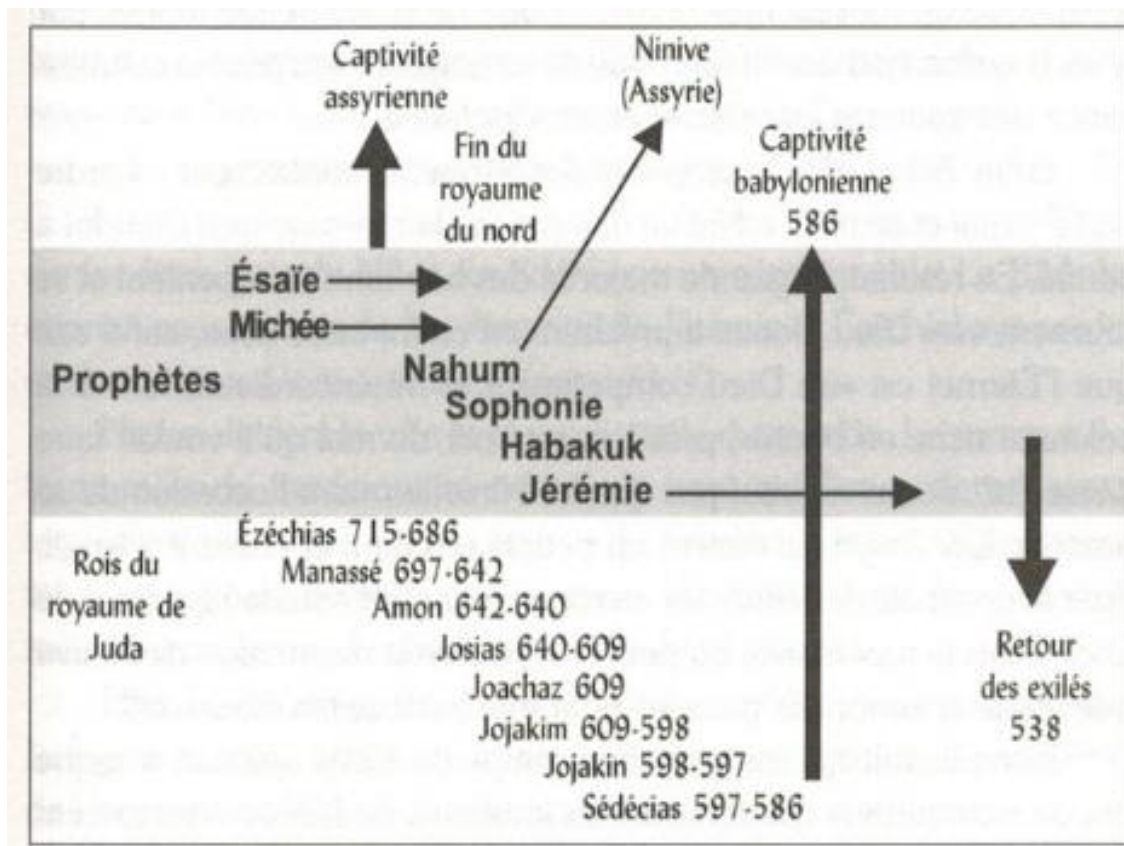
A) Auteur

Le nom «Nahum» signifie «consolation» ou «réconfort». C'est une forme abrégée du nom «Néhémie» qui équivaut à «consolation de l'Éternel». Le prophète est originaire d'Elkosch (1: 1), mais nous n'avons aucun moyen de situer cette ville ou ce village. Au fil du temps, plusieurs suggestions ont été faites. Selon une explication, cette localité se serait située sur le Tigre, au nord de Ninive. Nahum aurait pu être le descendant d'une famille israélite exilée. Une deuxième hypothèse est que cette ville se trouvait au nord de la Galilée, à l'emplacement du site actuel de El-Kauzeh ; une troisième suggestion identifie Elkosch à Capernaüm (Caper-Nahum signifiant «place de Nahum le prophète») ; d'autres enfin situent cette localité dans le territoire de Juda, entre Jérusalem et Gaza.

Comme le Seigneur n'a pas jugé bon de fournir des indications bibliques claires nous permettant de localiser cette ville de façon précise, nous en

déduisons que cette connaissance n'est pas indispensable à la compréhension du messager et de son message.

Le livre de Nahum est unique en ce qu'il se présente comme un «livre» (1: 1). Ce détail peut donner à penser que les prophéties qu'il contient ne furent pas prêchées. Les autres prophètes écrivains consignèrent par écrit leurs proclamations orales (cf. Jérémie 36: 2, 28). Le livre de Nahum fut peut-être écrit sous la forme d'un pamphlet pour susciter la discussion parmi les gens.



B) Date de composition et contexte historique

Nahum prophétise après la destruction de « No-Amon » (3 : 8), une solide forteresse égyptienne sur le Nil, mieux connue sous son nom grec de Thèbes, et avant la chute de l'Empire assyrien et la destruction de Ninive. Ceci situe son ministère entre 663 et 612 avant Jésus-Christ. On ne peut guère être plus précis.

Le livre de Nahum fait en quelque sorte suite à celui de Jonas. Les deux hommes s'adressent à Ninive, la capitale de l'Assyrie. Mais si Jonas appelle la ville à se repentir, Nahum en annonce la destruction plus d'un siècle plus tard à cause de son apostasie.

La ville de Ninive fut construite vers 2000 avant notre ère par Nimrod (Genèse 10: 11). Elle est mentionnée comme capitale de l'Assyrie à l'époque du roi Ézéchias (2 Rois 19: 36). La bibliothèque fondée par le roi Assurbanipal devint une mine de renseignements pour la connaissance des époques assyrienne et babylonienne.

Entre 793 et 753, le prophète Jonas obéit à contrecœur à l'ordre de l'Éternel et se rend à Ninive. Il y prêche le message que Dieu lui a confié. En résultat, la grande majorité des habitants se repentent et se tournent vers Dieu. Jonas a précisément craint cette issue, car il sait que l'Éternel est «un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté», prêt à se repentir du mal qu'il voulait faire (Jonas 4: 2). Jonas ne veut pas que les Ninivites aient l'occasion de se repentir. Les Assyriens étaient un peuple terrifiant et ennemi d'Israël. Pour le prophète, les Ninivites méritent de mourir sous le jugement de Dieu. Mais la repentance du peuple repousse la destruction de Ninive que Jonas a annoncée pour les quarante jours après (Jonas 3: 4).

Il semblerait qu'après un bref temps de réveil spirituel marqué par de nombreuses conversions, les habitants de Ninive retombèrent dans leurs anciennes ornières d'une idolâtrie grossière et d'une abjecte immoralité. Ils étaient connus pour leur barbarie et leur cruauté extrêmes. L'Empire assyrien se développa et constitua une menace pour toutes les nations environnantes.

En 726, les Assyriens envahissent le royaume d'Israël. Au terme d'un siège de trois ans, le roi Salmanasar (2 Rois 18: 9-10) s'empare de Samarie (la capitale du royaume des dix tribus) et condamne la grande majorité des Israélites à l'exil. Les Assyriens repeuplent le pays en faisant venir des immigrants de cinq nations voisines (2 Rois 17: 24). C'est l'origine des Samaritains.

Huit ans après avoir conquis le royaume d'Israël, les Assyriens, sous la conduite de Sanchérib, leur nouveau roi, attaquent Juda (2 Rois 18: 13).

L'arrogance extrême de Sanchérib, perceptible dans ses propos outrageux contre l'Éternel, montre à quel point la nation assyrienne s'est de nouveau éloignée de Dieu, si peu de temps après la prédication de Jonas. Sous la menace des Assyriens, Ézéchiass implore l'Éternel (2 Rois 19: 15-19) qui lui répond par l'entremise d'Ésaïe (versets 20-34). Dans la nuit, le Seigneur fait périr 185000 soldats assyriens. Sanchérib retourne à Ninive où, peu après, deux de ses fils l'assassinent.

Les Assyriens continuent à piller les autres nations. En 663 avant Jésus-Christ, ils attaquent et détruisent Thèbes, la ville fortifiée égyptienne bâtie sur les deux rives du Nil et considérée comme imprenable. La Bible la connaît sous le nom de No-Amon (3: 8). Jérémie et Ézéchiel ont prédit sa destruction (Jérémie 46: 25; Ézéchiel 30: 14).

Ninive devient la ville la plus puissante du monde. Le sommet de la muraille de trente-quatre mètres de haut qui l'encercle est assez large pour permettre à trois chariots de circuler de front. D'immenses tours stratégiques dominent les remparts. Une douve large de cinquante mètres et profonde de vingt fait le tour de la ville.

Plus d'un siècle après Jonas, un autre prophète s'adresse à Ninive. Les gens durent certainement accueillir avec incrédulité la prophétie de Nahum selon laquelle la ville, apparemment imprenable, serait envahie et détruite. Du temps de Nahum, l'Assyrie était comme «le lion qui déchirait pour ses petits, étranglait pour ses lionnes, remplissait de proie ses antres, de dépouilles ses repaires» (2: 13). Le prophète prédit la destruction totale de Ninive et des Assyriens parce qu'ils se sont complètement détournés de Dieu. Ils ont pourtant goûté la grâce du pardon divin dans les années passées, mais ils s'en sont rapidement éloignés. C'est une nation apostate.

Ninive fut finalement détruite en 612 avant Jésus-Christ, sous les forces conjuguées des Mèdes et des Babyloniens.

II) BUT PRINCIPAL DU LIVRE DE NAHUM

La prophétie de Nahum est toute entière concentrée sur l'annonce de la chute de Ninive, la fière capitale de l'empire assyrien, qui imposait sa

domination à tout le monde antique au 7^e siècle avant Jésus-Christ. Quelque 150 ans plus tôt, Jonas avait été envoyé à Ninive pour avertir ses habitants de la destruction imminente de leur ville. Les Ninivites s'étaient repentis (Jonas 3 : 5) et Dieu était revenu sur sa décision (Jonas 3 : 10). Mais, depuis lors, Ninive s'était « repentie de sa repentance » (Campbell Morgan), elle avait multiplié ses actes d'injustice et de violence. Sa cruauté terrorisait tout le monde antique. Ses armées laissaient derrière elle des monceaux de cadavres empalés, des pyramides de têtes coupées et d'autres horreurs innommables. Le produit des rapines entretenait dans la ville un luxe inouï. Ses constantes victoires et ses défenses solides (une double muraille de 30 mètres de haut, flanquée de 1500 tours) semblaient la mettre à l'abri de tout danger et faisaient l'orgueil de ses souverains. Humainement vu, rien ne pouvait entamer sa suprématie ni adoucir le sort des peuples soumis à sa tyrannie. Son influence corruptrice gagnait tous les peuples soumis. Manassé introduisit en Juda les pratiques idolâtres assyriennes avec leurs rites immoraux.

III) PLAN DU LIVRE DE NAHUM (SUCCINCT ET DÉTAILLÉ)

Focus	La destruction de Ninive décrétée (1 : 1-15)		La destruction de Ninive décrite (2 : 1-13)		La destruction de Ninive méritée (3 : 1-19)	
Divisions	Principes généraux du jugement divin (1 : 1-8)	Destruction de Ninive et délivrance de Juda (1 : 9-15)	L'appel à la bataille (2 : 1-2)	Description de la destruction de Ninive (2 : 3-13)	Raisons de la destruction de Ninive (3 : 1-11)	L'inévitable destruction de Ninive (3 : 12-19)
Sujets	Verdict de vengeance		Vision de vengeance		Défense de l'idée de vengeance	
	Ce que Dieu fera		Comment Dieu le fera		Pourquoi Dieu le fera	
Location	En Juda contre Ninive, la capitale de l'Assyrie					
Époque	Aux alentours de l'an 660 avant Jésus-Christ					

Plan détaillé du livre de Nahum

Thème : la destruction des ennemis de Dieu

Pensée clé : « Un malheur épouvantable »

1. Puissance et majesté de Dieu (1 : 1 – 2 : 1)

- a) Le prophète se présente (1 : 1)
- b) Psaume de louange au Dieu tout-puissant (1 : 2-8)
- c) Condamnation de l'Assyrie pour ses péchés (1 : 9-14)
- d) Destruction de l'Assyrie et délivrance de Juda (2 : 1)

2. Destruction de Ninive (2 : 2-14)

- a) Appel au combat (2 : 2)
- b) L'Assyrie est détruite et Juda relevé (2 : 3)
- c) Siège de Ninive (2 : 4-14)

3. Vainqueur et vaincu (3 : 1-19)

- a) Méchanceté de Ninive (3 : 1-4)
- b) Châtiment du Seigneur (3 : 5-7)
- c) Aucun moyen d'échapper au jugement de Dieu (3 : 8-15)
- d) Faiblesse des chefs assyriens (3 : 15-18)
- e) Les ennemis de l'Assyrie se réjouiront de sa chute (3 : 19)

IV) LES THÈMES MAJEURS DU LIVRE DE NAHUM

- . Dieu juge les méchants, les cruels et les injustes
- . Dieu est bon, lent à la colère, et un refuge pour ceux qui se confient en lui.
- . Dieu amènera une justice rapide contre ceux qui s'oppose à lui et à son peuple.

V) LES VERSETS-CLÉS DU LIVRE DE NAHUM

Nahum 1 : 2-3

2 L'Éternel est un Dieu jaloux, il se venge ; L'Éternel se venge, il est plein de fureur ; L'Éternel se venge de ses adversaires, Il garde rancune à ses ennemis.

3 L'Éternel est lent à la colère, il est grand par sa force ; Il ne laisse pas impuni. L'Éternel marche dans la tempête, dans le tourbillon ; Les nuées sont la poussière de ses pieds.

Nahum 1 : 7

7 L'Éternel est bon, Il est un refuge au jour de la détresse ; Il connaît ceux qui se confient en lui.

VI) LES LEÇONS POUR LE PEUPLE DE DIEU

Dieu avait promis en Nahum de venger son peuple et de juger les méchants. Dieu est la fois bon et sévère :

Romains 11 : 22

22 Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché.

Lorsque nous sommes bons et miséricordieux, Dieu nous manifestera de la bonté et de la miséricorde. Lorsque nous sommes durs envers les autres, Dieu nous jugera sévèrement.

VII) LA PLACE ET LA PRÉSENCE DE JÉSUS-CHRIST

Beaucoup ont estimé que le livre de Nahum n'avait absolument rien à dire à l'Église d'aujourd'hui. Sa prophétie est si spécifique et si sanglante qu'elle paraît n'avoir aucun rapport avec Jésus-Christ.

Nous avons noté le mouvement du livre de Nahum, qui allait d'une situation générale à une situation particulière. C'est probablement en 1 : 2-8, le grand hymne de louange au Guerrier divin qui délivre son peuple et juge ses ennemis, qu'apparaît le mieux la signification permanente de Nahum.

Le portrait du Dieu guerrier de l'Ancien Testament anticipe la venue de Jésus-Christ, qui est lui aussi fréquemment représenté dans le Nouveau Testament sous les traits d'un guerrier. Cependant, l'objet du combat divin

est différent de ce qu'il était dans l'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament, Yahvé combattait contre les ennemis de chair et de sang d'Israël (les Cananéens, les Philistins, les Assyriens et autres), avant de finir par se retourner contre Israël à cause de sa désobéissance (Lm. 2 : 6). Chez Paul, en revanche, la mort du Christ, sa résurrection et son ascension sont perçues comme l'apogée d'un combat contre Satan et ses acolytes (Col. 2 :14-15; Éph. 4 :7-10). L'Ancien Testament dépeint Dieu comme un guerrier et le combat du Christ contre Satan anticipe l'accomplissement de ce thème dans le livre de l'Apocalypse (voir, par exemple, Ap. 19 : 11-21), où il est mis un terme au mal lorsque Jésus conduit son armée dans la bataille finale contre Satan et ses armées démoniaques et humaines. C'est pourquoi, bien que Ninive n'existe plus, la signification permanente de Nahum est à chercher dans le Christ combattant du Nouveau Testament.

APPLICATIONS

1) Louons le Seigneur pour sa patience infinie! Lequel d'entre nous n'en a pas amplement bénéficié? Il a été patient envers nous chaque jour depuis notre conversion et il continuera de l'être jusqu'à la fin. Cependant, soyons intelligents et n'en abusons pas : c'est un jeu extrêmement risqué et dangereux!

2) Prions pour de la lucidité spirituelle : Dieu est aussi sévère. Les Saintes Écritures, l'histoire du peuple d'Israël et de l'Église et mêmes nos histoires personnelles peuvent en témoigner. Dieu avertit très patiemment mais lorsque la mauvaise foi est présente, qu'il y a obstination et endurcissement du cœur, et manque d'authentique repentance, l'Éternel peut se montrer un Juge d'une grande sévérité.

3) Admirons la justice de notre Grand Dieu. Le sort de Ninive avait été suspendu sur la cité pendant des siècles et longtemps différé, mais maintenant, sur ses ruines, pourraient bien être écrits ces mots : « Les moulins de Dieu moulent lentement, mais ils moulent excessivement fin ». Quand Dieu règle enfin ses comptes, il les règle fort bien!

**LOUONS LE SEIGNEUR POUR SA BONTÉ, SA PATIENCE ET SA
SÉVÉRITÉ!**

A M E N !

